

France entière, ainsi qu'aux autres nations ; puis ce phosphore qui, curieusement modifié par l'action de la chaleur, a perdu non seulement sa forme, son aspect, mais même ses dangers, sans cependant perdre ses précieuses propriétés. A ces produits, qui depuis longtemps ont fait la réputation de l'usine lyonnaise et lui ont valu dans nos expositions nationales et à Londres des distinctions méritées, il faut ajouter de magnifiques échantillons de prussiate de potasse cristallisé, produit de récente création pour MM. Coignet, mais qui dès son apparition a pris rang à côté des meilleurs produits de ce genre, de telle sorte qu'on dit maintenant *prussiate de Lyon* comme on disait *colle de Lyon*.

Un beau bloc de ce même produit, sorti de l'usine de M. Brunier, fera aussi honneur à notre exposition de produits chimiques.

M. Guimet, l'habile contrefacteur de la nature qui nous a appris à nous passer d'elle, M. Guimet que Lyon revendique, mais dont la France s'est emparée, expose ces beaux bleus d'outremer artificiel dont il a le secret. N'est-ce pas dire que Lyon gagnera pour la France le prix réservé à cette industrie ?

La fabrication des produits tinctoriaux, dont l'importance à Lyon est en rapport avec celle de la teinture, sera dignement représentée par MM. Peter et Guinon jeune. Ces industriels, que personne ne surpasse dans l'art d'extraire les produits colorants de l'orseille, de la cochenille, de l'indigo, art dans lequel ils ont apporté de nombreux perfectionnements, possèdent une des usines les plus considérables qui soient en France. Indépendamment de l'orseille, du carmin, de la cochenille, ils exposent, ainsi que M. Raffard, de beaux échantillons d'acide picrique cristallisé. Ce dernier produit, dont l'usage se répand de jour davantage, a pour nous un intérêt particulier. N'est-ce pas un Lyonnais, notre habile teinturier, M. Guinon aîné, qui a le premier ap-